

Le renoncement des valeurs ou la victoire du terrorisme

par Golias

- 26 octobre 2023
-

Le terrorisme n'a de cesse d'attaquer la possibilité de « vivre avec autrui ». L'assassinat de Dominique Bernard après celui de Samuel Paty, les attentats de 2015, le massacre de l'école juive Ozar Hatorah en 2022 - si curieusement sorti de bien des mémoires - en sont les sinistres preuves. Les attaques terroristes inhumaines du Hamas contre Israël et la vengeance qui s'abat sans retenue sur les habitants palestiniens de Gaza, pris au piège d'une prison à ciel ouvert, après tant d'autres affrontements et guerres, n'apporteront aucune solution pour garantir à ces deux peuples une égale dignité et une égale sécurité, et cette possibilité de « vivre avec autrui ». En sortant du cycle infernal œil pour œil, l'éternelle impasse de la vengeance qui bloque tout chemin vers la paix.

La terre qui a vu naître les deux piliers de la civilisation dont la Méditerranée et une grande partie du monde ont été illuminées - l'écriture alphabétique et le monothéisme -

redevient le siège d'une barbarie d'autant plus féroce qu'elle dispose des techniques militaires et de manipulation cynique des opinions, comme jamais abouties. C'est comme si le couteau d'Abraham n'avait pas été retenu. Ce qu'il est possible de faire ne serait plus interdit. Le nombre des enfants victimes dans les deux camps met en évidence que, de part et d'autre, c'est l'existence d'autrui qui est contestée. Après trois quarts de siècle d'injustices et d'irrespect des droits, la situation est si dégradée qu'il n'est plus question de résoudre des conflits par les négociations. Les accords de paix (13 septembre 1993) ne pouvaient prospérer que si chaque partie reconnaissait que l'existence de l'autre n'était pas une menace pour elle. On ne fait la paix qu'avec ses ennemis malgré les frustrations que cela impose. Comment Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien et Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'OLP, auraient-ils pu parvenir à se serrer la main sans cette conviction. Mais il fallait qu'ils soient aidés, pour y parvenir devant les caméras du monde. Seul un tiers peut dégager chaque partie d'une rivalité mortifère où chacune n'a cru pouvoir être et persister dans l'être que par l'anéantissement de l'autre. Cette croyance a pu paraître la seule possible à la mesure des prises d'otages, des attentats, des exactions territoriales et des assassinats « légaux ». Bill Clinton, en œuvrant pour cette possibilité de paix, aura tenu la position qui lui vaudra de rester dans l'histoire pour avoir introduit une dimension symbolique dans des rapports de force (1).

C'est insupportable à ceux dont l'identité se constitue de rivalité mimétique et de haine. Yitzhak Rabin fut assassiné le

4 novembre 1995 par un nationaliste israélien d'extrême droite. Itamar Ben Gvir, ouvertement raciste, recruté par Netanyahu comme ministre de la Sécurité nationale a affiché durablement la photo du criminel dans son bureau. Le Hamas, organisation islamiste, dont la charte revendique la destruction d'Israël en tant qu'État, s'est emparé par la force armée du pouvoir à Gaza en 2007 - contre l'Autorité palestinienne. Israël, satisfait de ce sort funeste et comptant sur sa force militaire, pensait que le discrédit porté sur la Palestine rendrait impossible toute négociation de paix. Une symétrie mortifère s'est donc constituée. Les États-Unis, tournés vers la Chine, ont abandonné toute action en faveur de la paix, laissant l'Europe apporter des pansements humanitaires aux habitants de Gaza. La pire violence, annoncée par quelques voix dédaignées ou proscrites, était inéluctable. En tant que démocraties, Israël, les pays de l'Union Européenne, les États-Unis se doivent travailler pour que le droit à l'existence d'autrui - réellement autre par ses origines, sa religion ou son absence de religion, sa fortune, ses possessions territoriales, etc. - ne soit pas qu'une pétition de principe. Certes, en bien des circonstances, nous y manquons. Le terrorisme et la réponse au terrorisme peuvent nous conduire au pragmatisme fataliste, au mépris de l'éthique et du droit. C'est un défi qu'on ne peut éluder.

Nous devons défendre nos démocraties et leurs valeurs sans faiblesse. Mais qui en est capable et par quels moyens ? Saurons-nous sauvegarder les libertés individuelles et l'État de droit ? Il apparaît que tous les pièges des approximations intellectuelles, des emballlements imaginaires, des paradoxes

et autres offenses à la raison se multiplient - notamment chez les politiciens - en ces jours où, qu'il s'agisse d'Israël et de la Palestine, du respect des droits humains, de l'exigence de justice, l'anathème remplace l'argument et la force prétend devoir être déliée de l'obligation de se soumettre au droit. En montrer, un tant soit peu, l'insidieuse malignité est pour nous une ardente obligation. **Golias**

1. Le 13 septembre 1993, Bill Clinton encourageait les responsables d'Israël et de l'OLP à ratifier les accords de paix d'Oslo. Lors de son second mandat, il s'efforcera de relancer les négociations (Camp David 2 en 2000, sans succès).

Articles similaires

Le meurtre de Ben Laden : Quand un peuple fête la mort 4 mai 2011 Dans "L'info du jour de GOLIAS"

Kouchner et la guerre 22 septembre 2007 Dans "Non classé"

Nucléaire : les centrales à la merci des terroristes ? 3 avril 2008 Dans "Non classé"



GOLIAS

[Toutes les publications »](#)

Précédent **PRÉCÉDENT** Hamas-Israël : expliquer n'est pas justifier

SUIVANT Béatitudes : quand l'étau se resserre Suivant

6 réponses sur "Le renoncement des valeurs ou la victoire du terrorisme"

1. famvict

27 OCTOBRE 2023 À 2 H 38 MIN

Dans les écoles de guerre, on apprend que toute action militaire n'est valable que si elle est étayée par un processus politique prenant en compte les intérêts et la sécurité des populations .

Cela peut alors déboucher sur une paix durable. Mais il faut - aussi - des personnels politiques, voire

pourquoi pas des militaires, qui ont une vision de l'intérêt de leur peuple, de leur pays. Ce n'était pas le cas au Mali, et les militaires français se sont démenés en vain face à des responsables civils et militaires qui délaissaient une partie de leur territoire. Et aujourd'hui plus enclin à faire fructifier leurs combines comme récemment au Niger. C'est également le cas pour le Moyen Orient où s'ajoutent en plus les dimensions religieuses qui se mêlent aux colonialismes et aux impérialismes de la Turquie, de la Russie, et de l'Iran. En Israël, il y a la pire conjonction qui puisse exister : la coalition d'extrémistes politiques avec des extrémistes religieux.

Les deux ne pensaient qu'une chose « il faut les taper, il faut leur donner...(sous entendu des bombes) »... En France, l'extrême droite agit de la même façon que l'extrême droite israélienne ... à deux mots près « il faut les renvoyer ...il faut les expulser » ...!!! ...Cela est normal, si cela reste dans le Droit et la Justice...**MAIS ATTENTION !** Il appartient à la classe politique républicaine de tous bords d'être FERME, et de enfin saisir la justice pour faire condamner celles et ceux de l'extrême gauche ou de l'extrême droite qui trahissent l'esprit républicain pour de basses oeuvres électoralistes, et qui se comportent ainsi comme de véritables »collabos de propagande« pour l'organisation terroriste sanguinaire Hamasdaech. On a la chance d'être en France où on peut avoir des idées qui dérangent ...Où on peut les exposées et les faire connaître... dans la mesure où cela ne trouble pas l'ordre public et ne met en danger la cohésion nationale.

Ce qui est désormais le cas. Une organisation de résistance ne s'attaque qu'à des militaires ou à des forces assimilées. Une organisation terroriste s'attaque en priorité à des civils ... c'est ce que fait le Hamasdaech... parce que ces civils sont juifs...comme le faisaient les nazis. Que voulons nous...?... Que demain dans notre pays, la République française, d'autres s'attaquent à des civils... parce qu'ils sont musulmans... ?...ou chrétiens...? Je plaide pour que les chefs des grandes religions fassent une déclaration commune et qu'ils la présente unis face à la presse.

Mais je plaide aussi pour que les deux institutions représentatives de la République que sont le Parlement et le Sénat fassent de même.

Répondre

2. PatriceG

27 OCTOBRE 2023 À 13 H 26 MIN

Pour sauver ce qui reste de la « démocratie » (gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple !!!), commençons par analyser les hommes politiques et leurs qualités , ceux qui veulent notre suffrage sont souvent bien peu recommandables et contraires aux intérêts de notre nation. Et surtout bannissez tout support à « l'Union Européenne », UE, qui est la source de beaucoup de renoncements à notre civilisation.

C'est un organisme félon, non élu, dirigé par des intérêts extra européens et ultra libéraux, tout le contraire de nos

valeurs historiques.
Le fait que le droit européen est prééminent sur le droit français, le notre, historique, annonce bien la couleur.

Répondre

3. Yves Tripon

28 OCTOBRE 2023 À 0 H 47 MIN

Je suis très choqué par la dissymétrie de cet article. Des crimes odieux ont été commis par des militants du Hamas contre des civils. Aussitôt le terme juste de terrorisme a surgi. Mais ces crimes qu'il faut condamner comme tels ne sont pas arrivés dans un ciel serein. Ils s'inscrivent dans une guerre menée par l'armée d'un pays qui depuis 1948 n'a cessé de conquérir des terres après avoir chassé à son avènement l'immense majorité de la population qui y vivait. Et cela continue. Aujourd'hui le gouvernement israélien ne cache plus son ambition de chasser les Palestiniens des terres qu'ils occupent. Aucun civil israélien n'a été attaqué chez lui en Cisjordanie et pourtant l'armée israélienne y tue des manifestants palestiniens tous les jours et son aviation bombarde. À Gaza, près de 14 hôpitaux ne sont plus en état de fonctionner du fait des bombes qu'ils ont directement reçu. L'aide humanitaire est ridicule par rapport aux besoins en eau, en nourriture, en matériels de soin, en carburant, etc.

Quand un pays, doté de la troisième armée du monde, agresse une ville sous un tapis de bombe et l'affame, ce n'est plus une défense, même plus une vengeance, c'est un crime

de guerre. Quand la cible est une organisation omniprésente dans la population, il est impossible de faire le distinguo entre civil et militaire. Dès lors prétendre détruire cette organisation, c'est menacer de destruction toute une population. Et quand on est prêt à détruire toute une population pour atteindre ses buts de guerre, c'est qu'on en fait une cible de guerre. Et, ça, c'est un crime contre l'humanité.

Et pourquoi ?

Pour une idée stupide car irréalisable, un pays réservé à un seul peuple. C'est tout le drame des Israéliens : rêver d'un Israël où il n'y aurait que des Juifs, un Israël sans Arabes. C'est ce dont rêvait les pionniers kibboutzim, qui s'efforçaient de vivre en autarcie. Les locaux arabes n'étaient autorisés à venir que pour des tâches subalternes. C'est la voie que prend ce gouvernement qui a fait voter à la Knesset une distinction entre nationaux et citoyens. Sont désormais de nationalité israélienne, les seuls Juifs, qui, de ce fait, peuvent bénéficier de tous les droits liés à leur appartenance. Pour les 20 % restants, ils ont la citoyenneté, mais pas la nationalité. Ainsi, la loi israélienne distingue désormais deux types de population. C'est ainsi qu'ont commencé les nazis à l'égard des Juifs et le Parti National en Afrique du Sud à l'égard des non-blancs. C'est ainsi aussi qu'avaient commencé les autorités britanniques en Irlande du Nord au début de la partition. Elles avaient fait le distinguo entre catholiques et protestants, accordant des moyens d'accès à la propriété aux seconds qu'elles refusaient aux premiers, puis mettant en place un système électoral fondé sur justement la propriété foncière. Le résultat était qu'une ville comme

Derry, qu'ils avaient rebaptisé Londonderry, avait une population majoritairement catholique et un conseil municipal uniquement protestant. Quand la population étiquetée catholique a demandé la mise en place du principe : « Un homme, une voix », on leur envoya la police anti-émeute. Une guerre civile s'ensuivit, atroce, durant presque 30 ans. Aujourd'hui, Israël suit une voie semblable. Déjà, les territoires occupés vivent sous un régime d'apartheid où des colons peuvent venir voler les terres, les maisons des Palestiniens sous la protection de l'armée. Et quand des Palestiniens protestent, l'armée peut les arrêter et les condamner à 6 mois de prison, sans procès renouvelables ad vitam eternam. À Gaza, 50 % des Palestiniens sont au chômage. La population extrêmement jeune n'a aucun avenir. Quand elle manifeste contre l'enfermement opéré par l'État d'Israël, on lui tire dessus et on la bombarde sitôt qu'un groupe armé est soupçonné d'être présent dans tel ou tel immeuble ou telle ou telle rue. Et le soupçon suffit à condamner.

Alors, avant de condamner le Hamas (et il doit l'être), commençons par condamner l'État créateur des conditions épouvantables qui ont amené à ces crimes abominables. Et rappelons que le mot terrorisme ne veut rien dire en soi. Seul des actes peuvent être terroristes. Mais si l'on emploie quand même ce terme creux et passe-partout, il faut d'abord condamner le terrorisme de l'État d'Israël et si un pays a le droit de se défendre, cela vaut aussi pour les Palestiniens.

C'est seulement une fois qu'on a reconnu les droits de tous qu'on peut commencer à analyser et comprendre, pour condamner les crimes de chacun à leur juste valeur.

Israël perd sa démocratie, parce qu'il opprime le peuple palestinien. Qui parle de démocratie doit donc d'abord demander qu'Israël cesse sa guerre. Aujourd'hui, à Gaza, plus que jamais, il faut un cessez-le-feu inconditionnel.

Répondre

1. famvict

29 OCTOBRE 2023 À 19 H 23 MIN

Yves

Tripon

Merci pour les familles françaises, et d'autres nationalités qui ont été victimes de ce mot »terrorisme« qui d'après vous, ne veut rien dire en soi... sinon qu'il est creux et passe partout...!

Vous INVERSEZ les choses, et c'est bien le Hamasdaech qui, en Israel ,mitraille des civils qui font la fête comme au Bataclan, et leurs complices islamistes qui, en France, égorgent ou décapitent des professeurs ...d'Histoire ...Sans compter les autres familles des kibboutz. Car c'est bien connu, il faut que les masses populaires restent dans l'ignorance et l'obscurantisme... tandis que les dictateurs politiques ou religieux se vautrent dans le luxe et envoient leurs enfants étudier en occident et surveiller leurs villas.

Le mot terrorisme s'applique à ceux qui s'attaquent - intentionnellement - à des civils. Merci -aussi - pour les civils palestiniens qui servent de boucliers humains et dont leurs hopitaux servent aux dictateurs du Hamas qui s'y cachent dans les sous sols, et qui

les ont pris en otages...
Toujours les populations victimes de ce mot : terrorisme !

Répondre

2. PatriceG

30 OCTOBRE 2023 À 0 H 32 MIN

@ Yves Tripon
« ...Pour une idée stupide car irréalisable, un pays réservé à un seul peuple. C'est tout le drame des Israéliens : rêver d'un Israël où il n'y aurait que des Juifs, un Israël sans Arabes. »
Eh bien, il y a aussi des pays où il n'y a que des musulmans, toute autre religion étant interdite, leurs fidèles asservis, rançonnés (Dhimmis), étripés (ex Yougoslavie, Turquie, Algérie, Arménie, Ht Karabagh, Somalie, Indonésie, Malaisie et d'autres)
L'empire Ottoman n'a cessé ses sévices qu'en 1923, après avoir occupé et cruellement asservi un bon tiers de l'Europe, après le génocide Arménien de 1915 qui se continue avec les Kurdes.
Touchez en deux mots à un serbe orthodoxe de Bosnie ou du Kosovo, il vous apprendra...

Répondre

4. Gérard B.

29 OCTOBRE 2023 À 18 H 51 MIN

Vous omettez de nommer les « Accords de Camp David », où Yitzhak Rabin et Yasser Arafat se sont serrés la main. Ils étaient en présence d'une troisième personne, pourtant

à l'origine des négociations pour le traité de paix : Jimmy CARTER , que vous oubliez également de citer , en préférant souligner « l'action » de B. CLINTON ! ! !
Etonnant et regrettable .

Répondre

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

